



## Démocratie directe

# Faut-il neutraliser le vote majoritaire des retraités?

**Avenir Suisse ne veut pas que le 3<sup>e</sup> âge décide pour la société. Un débat mal emmanché!**

**François Modoux**

La Suisse prend-elle le chemin d'une gérontocratie? Avenir Suisse, le think tank de l'économie, sonne l'alarme dans une étude non encore publiée mais dont la *Zentralschweiz am Sonntag* a eu la primeur.

Les retraités votent davantage que les jeunes, constate l'auteur, Lukas Rühli. Ce déséquilibre, pas nouveau, s'accroîtra avec le vieillissement de la population. L'âge moyen des votants, 56 ans aujourd'hui, passera à 60 ans d'ici à 2035. Le groupe des retraités et préretraités deviendra majoritaire et donc en mesure de décider pour toute la société, s'inquiète le laboratoire à idées libérales.

Avenir Suisse postule, implicitement, que les panthères grises sont des votants conservateurs, donc des freins à la modernisation de la société et à la réforme des régimes sociaux. Pas question de

«Avenir Suisse veut un retour à l'Ancien Régime. Une curieuse manière de penser l'avenir»



**Olivier Meuwly**  
Historien radical et défenseur de la démocratie directe

«C'est comme si on pouvait discriminer à sa guise des groupes de votants jugés déplaisants»



**François Cherix**  
Auteur socialiste, voix critique sur la démocratie directe

leur laisser le pouvoir! Lukas Rühli fait sienne l'idée, ancienne et controversée, d'abaisser la majorité civique à 16 ans. Il propose d'ouvrir le droit de vote aux étrangers mais de manière sélective: seuls les actifs payant des impôts depuis cinq ou sept ans seraient concernés - les jeunes sont surreprésentés dans ce cercle. Audaacieux ou inconscient, il lance encore une idée curieuse: donner le droit de vote aux enfants à leur naissance, leurs parents l'exerçant pour eux jusqu'à leur majorité.

C'est peu dire que ces propositions sont fraîchement reçues par les experts de la démocratie directe. Les deux dernières sont écartées par deux spécialistes romands que tout oppose habituellement sur ce terrain. Olivier Meuwly et François Cherix jugent irrecevables des idées qui reviennent à fixer des règles censitaires, soit de restreindre le suffrage universel.

**«Du grand n'importe quoi!»**

Le radical Olivier Meuwly ironise: «Ce serait le retour à l'Ancien Régime. Les libéraux ont toujours eu de la peine avec le suffrage universel, mais ils ont fini par l'accepter, avec la démocratie. Parce qu'elle

est une compétition, laquelle est l'essence de la liberté.» Le socialiste François Cherix est lui aussi mordant: «Introduire des critères de pondération au droit de vote, c'est comme si on pouvait discriminer à sa guise des catégories de votants déplaisants et en valoriser d'autres. C'est du grand n'importe quoi!» L'un et l'autre reconnaissent la pertinence de questionner les effets du vieillissement sur la démocratie directe, mais ils attendent des propositions «plus sérieuses» de la part d'un think tank fortuné.

«Avenir Suisse prend le problème par le mauvais bout», analyse Meuwly. L'approche pertinente, selon l'historien, c'est de trouver comment amener plus de jeunes à voter: «On a fait croire que le clivage gauche-droite n'existait pas, or c'est la concurrence idéologique qui rend les enjeux visibles et intéressants.» Pour Cherix, Avenir Suisse a un regard passéiste: «D'abord, les seniors ne sont pas un groupe homogène. Ensuite, les votants de 60 ou 70 ans ont des attentes envers l'avenir qui ne sont absolument pas celles des votants de leur âge lors des décennies 1960 ou 1970. Ne pas en tenir compte est une grave faiblesse.»